

Dans le nord
du pays,
les éléphants
sont « valorisés »
au profit
des villageois
de la Djona.

Dégâts : là-bas aussi

AU BÉNIN, ON SAIT CONCILIER AGRICULTURE ET VIE SAUVAGE



Dans le nord de la République du Bénin, près du Parc régional du W, d'intéressantes relations de cohabitation se sont développées entre les habitants du village d'Alfakoara et les populations d'éléphants (*Loxodonta africana*) abritées par une zone de chasse dite Zone cynégétique de la Djona (Zcd). En effet, il a été observé que les éléphants peuplent le Parc régional du W et la

Les éléphants sont attirés par les ressources alimentaires disponibles dans les champs cultivés.

Zcd adjacente effectuent régulièrement des incursions dans les terroirs villageois voisins pendant la saison des pluies (mai à septembre) et la période de maturation des cultures agricoles (octobre à novembre). Attirés par les ressources alimentaires disponibles dans les champs cultivés, et incités à se déplacer à travers les champs vers de nouveaux points d'eau, les éléphants occasionnent d'importants dommages aux récoltes

MAUVAISES RÉCOLTES

Des tracas de poids

Suite aux dégâts de la saison 2001-2002 occasionnés par les éléphants, 60 % des paysans de la zone ont dit avoir eu peu ou pas de revenus de la campagne agricole, ce qui a entraîné un manque de fonds pour préparer la saison agricole suivante et accomplir les cérémonies rituelles exigées par la culture locale.

« Les éléphants occasionnent d'importants dégâts aux récoltes »

« Une initiative novatrice pour une meilleure cohabitation »

des habitants d'Alfakoara. Toutefois, en l'an 2000, un système d'Associations villageoises de gestion des réserves de faune (Avigref) a été mis en place afin d'associer les populations locales à la gestion du site touristique des éléphants d'Alfakoara, qui comprend une mare, deux miradors et des infrastructures hôtelières. Depuis, les Avigref utilisent une partie des revenus provenant de la ges-

L'auteur lors d'une opération de marquage d'éléphant afin d'organiser le suivi des déplacements.



© DR

tion de ce site pour dédommager les agriculteurs victimes des dommages dus aux éléphants – une initiative novatrice pour promouvoir une meilleure cohabitation entre les populations d'éléphants et les terroirs riverains. Quelques années après la mise en place de ces Avigref, on peut maintenant se demander ce qu'il en est des relations entre les habitants d'Alfakoara et les populations d'éléphants de la Zcd. La cohabitation se déroule-t-elle désormais sans difficulté ? Les habitants d'Alfakoara acceptent-ils la présence des éléphants dans leur environnement ? Pour répondre à ces questions, une étude a été menée avec le concours du Cenagref. Les troupeaux d'éléphants de la région d'Alfakoara ont été suivis visuellement, et leurs impacts sur la vie socio-économique du village ont été mesurés avec la participation d'agriculteurs, d'éleveurs, de transhumants et de chasseurs.

Des observations étonnantes

Les observations recueillies au cours de cette étude sont étonnantes. D'une part, il a été observé que les éléphants de la Zcd causent encore d'importants dommages aux cultures des habitants d'Alfakoara. Selon les mesures recueillies dans les champs d'Alfakoara au moyen d'un mètre ruban, environ 49,7 ha de cultures (sur une superficie totale estimée à 15 ha) auraient été détruits pendant la saison 2001-2002, ce qui correspond à une perte de production d'environ 61 t. Parmi les cultures dévastées, le maïs a été le plus touché (avec un taux de destruction de 52 %), suivi par le coton (26 %), l'arachide et le mil. L'enquête réalisée auprès des agriculteurs a aussi révélé que 80 % d'entre eux ont dit enregistrer des dégâts similaires chaque année, depuis au moins les quatre dernières années. Il va sans dire que les paysans victimes des dégâts causés par les éléphants sont exposés à des difficultés économiques et financières conséquentes (*lire encadré p. 192*). Néanmoins, un autre volet de l'étude révèle que les habitants de la région d'Alfakoara conservent un niveau de satisfaction

AVEC LA FONDATION IGF

Poursuivez l'action

La Fondation internationale pour la sauvegarde de la faune (Igf) apporte son soutien à tous les projets alliant développement durable et conservation de la nature. Soutenez la Fondation Igf, apportez-lui votre contribution financière. Un récépissé fiscal vous sera envoyé afin de déduire le don de vos impôts.

Igf, 15 rue de Téhéran,
75008 Paris.
Tél. : 01 56 59 77 55
Fax : 01 45 63 32 94
igf@fondation-igf.fr



relativement élevé face à la présence des éléphants dans leur environnement (*lire encadré ci-dessous*). Ainsi, les initiatives menées dans la région d'Alfakoara pour réconcilier les populations locales avec les populations d'éléphants vivant dans la Zcd et le Parc régional du W semblent avoir donné des résultats assez satisfaisants. Certes, les dommages causés aux récoltes par les éléphants demeurent élevés, et l'acceptation actuelle des éléphants par les villageois semble reposer sur un équilibre fragile. Mais avec les Avigref, des initiatives novatrices de contrôle des incursions des éléphants dans les champs cultivés peuvent être envisagées, ouvrant la voie à une cohabitation encore améliorée des villageois avec les populations d'éléphants voisines.

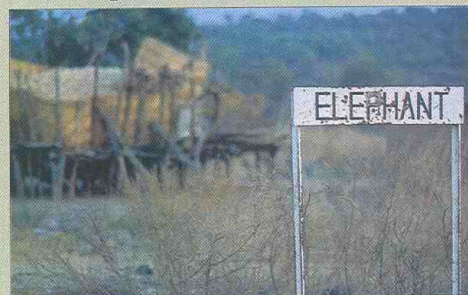
texte Safauratou Alfa Gambari Imorou, ingénieur en environnement Cenagref, photos Thibaut Macé



Les paysans victimes des dégâts causés par les éléphants sont exposés à des difficultés financières conséquentes.

MALGRÉ TOUT

Pachydermes aimés



Pour la majorité des villageois, les éléphants constituent un patrimoine qu'il faut à tout prix conserver.

77,7 % des villageois interviewés ont déclaré qu'ils acceptaient bien les éléphants dans leur terroir, tandis que 18,5 % les toléraient et seuls 3,8 % affirmaient les détester. Pour la majorité des villageois, les éléphants constituent un patrimoine qu'il faut à tout prix conserver, pour l'honneur de leur village et du site d'Alfakoara. Malgré les dégâts enregistrés régulièrement dans les champs, plus de 60 % des agriculteurs interviewés ont reconnu l'importance des éléphants, pour eux comme pour les générations futures.